Chapitre 1
Catégories de la pensée et de la langue

1.0. Synopsis

~~La pensée humaine et son expression dans la langue~~ ~~sont étroitement~~ Il existe une corrélation étroite entre la pensée humaine et son expression dans la langue. Ce chapitre cherche à montrer comment les processus cognitifs s'interposent entre ~~l'u~~ l'univers des concepts et leur cristallisation linguistique dans le lexique et la grammaire d'une langue. Trois types de processus cognitifs seront traités dans ce chapitre : la formation des catégories, ~~le regroupement~~ la conception des catégories et l'extension des catégories conceptuelles et linguistiques par le moyen de la métonymie et de la métaphore.

1.1. Les catégories et leur structure interne.

1.1.1. Catégories

Nous pouvons seulement ~~signifier~~ donner un sens à nos expériences du monde et communiquer nos pensées par le moyen de ce que les philosophes et les linguistes nomment catégories. Une catégorie est la conceptualisation d'un ensemble d'expériences similaires qui font sens et qui sont pertinentes à nos yeux, c'est-à-dire quelles catégories sont constituées de choses qui font problème dans une communauté. Les catégories sont par nature conceptuelles et beaucoup ~~d'entre elles~~ de nos catégories conceptuelles, mais assurément pas toutes, ont ~~également~~ leur corrélat dans la langue sous la forme de catégories linguistiques.

~~Pe~~ Pensons à une situation quotidienne pouvant susciter une catégorie signifiante pour laquelle nous n'avons pas de catégorie linguistique :

Imaginez la situation consistant à ~~vous~~ vous rendre au collège ou au travail chaque matin. ~~Chaque~~ Chaque fois que vous vous approchez d'un carrefour donné,

MANIOC.org
SCD Université des Antilles

BERN 80 1v

La route est bouchée. La circulation dont vous faites l'expérience à ce carrefour est, bien entendu, différente chaque jour : l'embouteillage se produit à des moments différents, les queues ont des longueurs différentes, les voitures et les chauffeurs coincés dans l'embouteillage sont différents etc. Toutes ces situations vous semblent cependant assez identiques pour que vous les rassembliez dans ~~une~~ un seul et même ensemble d'expériences. Comme vous avez besoin d'être au collège ou au travail à l'heure, ~~ces expériences~~ vous vous sentez fortement concerné par ces expériences. Vous allez alors, conformément à la définition ci-dessus, former une catégorie qui peut être décrite comme « prédisposition à l'embouteillage" et chaque fois que vous traversez une ~~[illegible]~~ situation identique, vous pouvez la subsumer sous cette catégorie.

Les catégories que nous avons formées sur la base de nos expériences individuelles comme " prédisposition à l'embouteillage" sont des catégories conceptuelles personnelles. Les gens qui ne conduisent pas peuvent n'avoir jamais expérimenté un embouteillage et, par conséquent, n'avoir pas ~~[illegible]~~ élaboré cette catégorie. Si je veux communiquer mes pensées à d'autres personnes, j'ai besoin de signes linguistiques symbolisant ces pensées ou de catégories conceptuelles. ~~[illegible]~~ Ce sont des catégories linguistiques, ~~[illegible]~~ lesquelles la relation exacte entre catégories conceptuelles et catégories linguistiques est loin d'être claire, mais nous ne nous intéresserons pas à cela ici. La plupart des catégories linguistiques sont partagées par les membres d'une communauté linguistique. Ce sont des catégories "publiques". Les catégories linguistiques les plus communes sont des items lexicaux, c'est-à-dire les mots. Cependant, je peux affirmer aujourd'hui que le carrefour 65 est "enclin à l'embouteillage", il n'existe pas de mots ~~[illegible]~~ simple en anglais pour

BERN [illegible] 80 21

(3) exprimer cette idée. Toutefois, l'anglais [illegible] utilise de catégories linguistiques pour une partie de l'altérité : le mot composé traffic jam, l'adjectif prone et la préposition to. (prone to traffic jam).

ou the light : ou passe de l'absence de lumière à la lumière.

alternance linguale
alternance intralinguale
Switch : passage d'un objet à un autre
Schift : passage d'un même objet d'une position à une autre
Code shifting
switching.
Brain = métaphore
Brain métonymie

BERN 80 2

BERN 80 3^

Toutes les catégories conceptuelles ont-elles pour leur ~~ou~~ [illegible]logique
corrélat sous forme de catégories linguistiques.
Dans une même communauté ~~[illegible]~~ linguistique
la plupart des catégories conceptuelles ont un correspondant
linguistique sous forme lexicale. ~~Le contraire~~ Dans le
cas contraire les termes linguistiques sont bouchés
d'une part par la stratégie de mots composés, d'autre
part par une stratégie de ~~paraphrase~~ qui tentera
d'estimer un équivalent linguistique. Dans le cas d'une
correspondance entre ~~cat. concept. et cat.-ling.~~ nous parlerons
de catégories ~~publiques~~. Dans le second cas de
catégories publiques ou privées. (les mots peuvent être [illegible] La pratique néologi-
que constitue un processus substitutif à la
non correspondance concept / langue. Mais les

~~syntagmatique~~ ~~[illegible]~~
de paraphrase
ou de construction
syntagmatique
[illegible]
on emprunte
de néologie

néologismes entrent souvent dans la langue
On peut aussi considérer l'emprunt
comme étant un processus résultant de
cette asymétrie concept / langue.
Chaque communauté linguistique présente une relation
[illegible] entre la catégorisation conceptuelle
et la catégorisation linguistique. La
grammaire contrastive créole / française
doit tenir compte de cette donnée de base.
Une grammaire contrastive ne peut faire
l'économie d'une approche cognitive.

MANIOC.org
SCD Université des Antilles

BERN 80 3v